

pour le port d'Halifax, je ne pense pas que nous devrions être très pessimistes pour l'avenir, tant que sir Henry Thornton pourra occuper la présidence du réseau du National-Canadien et donner toute son énergie et son habileté dans l'intérêt du port d'Halifax et aussi de celui de Saint-Jean pendant l'hiver et des ports canadiens du Saint-Laurent, pendant l'été.

Voici un autre groupe de chiffres que je veux soumettre à la Chambre; ils proviennent d'un relevé relatif aux importations et des exportations par la voie du National-Canadien dans les ports de Portland, Saint-Jean et Halifax en 1922 et 1923. Voici les chiffres:

	1922	
	Importations	Exportations
Canadien-National:		
Portland..	787,739	121,658
Halifax..	594,508	104,786
Saint-Jean..	392,151	159,433
		1923
Portland..	810,667	121,879
Halifax..	602,210	106,765
Saint-Jean..	381,624	161,123
Canadien-Pacifique:		
Saint-Jean..	798,033	373,929
		1923
Saint-Jean..	929,882	393,107

On verra qu'en ce qui concerne les importations par le National-Canadien, Halifax a reçu en 1922 200,000 tonnes de plus que de Saint-Jean, et 221,000 tonnes en 1923. De sorte que d'après ces chiffres en somme le port de Saint-Jean est sur un pied d'égalité avec le port d'Halifax—peut-être même dans une situation meilleure que celle d'Halifax parce que grâce au Pacifique-Canadien, il reçoit des exportations et des importations, ce qui compense la diminution du trafic entre ces deux ports et leur donne à tous les deux les possibilités de se développer comme ils le devraient, étant les ports jumeaux des Provinces maritimes.

En vue des tableaux que j'ai fournis ce soir à la Chambre—et je dois m'excuser d'avoir retenu si longtemps l'attention de la Chambre. . .

Quelques VOIX: Très bien, très bien.

M. FINN: Je dois dire à mes honorables amis qui disent "très bien, très bien" que je n'ai violé aucune règle de la Chambre, s'il en existe. . .

M. FORKE: Il n'y a pas de règle.

M. FINN: Depuis que j'ai l'honneur d'occuper un siège dans cette Chambre, je n'ai parlé qu'une fois à quatre heures du matin, pendant dix ou quinze minutes et à part une observation ou deux je n'ai depuis lors jamais retenu la Chambre. J'ai cru que l'occasion était propice de discuter la situation dans les

Provinces maritimes, et en même temps de renseigner les honorables membres du parti progressiste, qui représentent l'Ouest ici, sur certaines réformes que nous réclamons et sur les améliorations qui s'effectuent grâce à notre aide. Je regrette beaucoup que, par suite d'un deuil survenu dans ma famille, j'ai été dans l'impossibilité de recevoir mes honorables amis du groupe progressiste comme je l'aurais voulu, lors de leur récente visite à Halifax; cependant, je me suis rendu au palais de l'assemblée législative et, par la bouche de M. McBride, je leur ai exprimé mes regrets d'être incapable de leur souhaiter la bienvenue en personne. J'aurais fort désiré leur faire voir certains des avantages que possède Halifax; mais je sais que mon collègue (M. Black) l'a fait. En terminant, je désire faire observer, qu'il y a certaines améliorations qui doivent être effectuées par le Gouvernement le plus tôt possible. Les installations de tête de ligne dans le port d'Halifax ne sont pas terminées. Il existe des divergences d'opinion quant à la question de savoir si les sommes déboursées l'ont été au bon endroit ou non, mais ce n'est plus le moment de la discuter.

Etant donné les nombreux navires qui font escale au port d'Halifax et le grand nombre d'immigrants qui nous arrivent pour être transportés à destination sur le réseau du National-Canadien, il est nécessaire que les hangars affectés aux immigrants, à l'extrémité sud du quai, soient terminées aussitôt que possible. Ce quai a une longueur de 2,500 pieds et trois navires de six à sept cent pieds peuvent y accoster en même temps. Voilà pour le service des passagers et des bagages. Le quai n° 2 toutefois, est la structure la plus moderne tant au Canada qu'aux Etats-Unis, et il a été construit à l'époque où le ministre des Finances (l'hon. M. Fielding) faisait l'intérimaire aux Chemins de fer. Or, je n'hésite pas à l'affirmer, si les plans du ministre des Chemins de fer du temps avait été exécutés, c'est-à-dire la construction d'un quai à l'intérieur du port, nous ne serions pas en face de la situation actuelle en ce qui regarde l'installation de tête de ligne à l'extrémité sud; mais, je le répète, le temps des discussions est passé. Je prie donc le Gouvernement de prendre des mesures au plus tôt afin de terminer ces hangars; de cette façon, nous aurons les moyens de recevoir les passagers et le trafic-marchandises qui arrivent dans notre port. De plus, j'ajouterai que le jour où l'élévateur sera construit et que les navires océaniques pourront obtenir à Halifax la cargaison de blé qui leur est nécessaire, j'ai le ferme espoir que les navires, qui fréquentent le port de Portland à l'heure qu'il est, viendront prendre leurs cargaisons à Halifax et épargneront ainsi deux